



MARCHE MONDIALE DES FEMMES

BULLETIN DE LIAISON

Volume 14 – Numéro 3 – Août 2012

Éditorial

La construction de notre mouvement recherche des façons de concrétiser la relation entre la dimension internationale et locale. Ce bulletin partage différentes expériences dans ce sens. Une des stratégies est celle de renforcer la dimension régionale à partir de notre propre débat et articulation, comme c'est le cas du campement des jeunes européennes et la rencontre des Amériques. Une autre est la construction d'espaces régionaux d'articulation des mouvements sociaux, exprimer là les positions de la MMF et établir des relations avec de nouveaux groupes et pays. C'est le cas de la participation de la MMF au Sommet des Peuples de l'Afrique Australe et au Conseil du Forum Social Mondial de Tunisie, largement représenté par le Monde Arabe. Nous cherchons aussi à créer des liens entre des pays des différentes régions, à partir de la solidarité et de luttes communes. La résistance aux attaques contre les droits reproductifs ont lieu en Galice et aux Philippines

La dénonciation contre l'énergie nucléaire à cause de ses risques environnementaux et contre la santé a mobilisé nos camarades du Japon. À Rio + 20, ces dénonciations contre les fausses solutions à la crise climatique se sont exprimées à travers une consigne de la MMF : « Violence NON; Ni au foyer, ni dans le nucléaire. » Nous continuons le tissage des ponts de résistance et de solidarité.

INTERNATIONAL

Jeunes féministes de 12 pays au rendez-vous dans le campement en Roumanie

Le deuxième Campement de jeunes féministes d'Europe a eu lieu à Moroieni, Roumanie, entre 6 et le 16 Août 2012. Nous étions plus de 50 jeunes femmes de 12 pays et territoires différents : Roumanie, Pays Basque, Turquie, Catalogne, France, Arménie, Italie, Allemagne, Norvège, Galice, Portugal et Suisse. Des jeunes féministes du Brésil et du Chili sont aussi venues renforcer notre mouvement.

Les participantes ont animé de nombreux ateliers autour de thématiques comme Attaques contre l'avortement, Féminicide et crimes d'honneur; Safer Sex; Auto-défense; Lesbianisme Politique; Femmes et environnement; Femmes, militarisation et paix; Luites radicales contre les violences sexuelles, etc. Pendant



les assemblées générales nous organisons notre vie commune et avons échangé sur un calendrier de luttes communes et

sur l'agenda de la MMF comme la campagne européenne contre la dette et l'austérité.

Le samedi 11 août, nous avons manifesté à Targoviste avec des performances, batucadas et les slogans des différents pays présents. Des jeunes activistes de la MMF du Kenya, des Philippines et de Tunisie n'ont pu participer du campement car le visa leur a été refusé. Nous avons dénoncé l'Europe forteresse et ce régime de migrations, qui favorise la traite des femmes pour l'usage sexuel des hommes et la sur-exploitation de leur travail. « Nous affirmons que nous, jeunes féministes d'Europe et dans le monde, travaillons à détruire ce système, à surmonter nos préjugés et à travailler sur nos propres sociétés influencées par des idéologies racistes et patriarcales, pour trouver ainsi de nouvelles façons pour que tous les êtres humains puissent vivre libres de violence et oppression. ».

AFRIQUE

Actions centrées dans l'industrie d'extraction et la violence vers les femmes

La MMF a participé de la grande marche des peuples le 16 août, en parallèle à la réunion de Chefs d'État de la Communauté pour le Développement de l'Afrique australe (CDA) à Maputo, capital du Mozambique. Deux des questions principales ont été la violence vers les femmes et la lutte contre l'industrie d'extraction. Ces problèmes ont aussi été largement traités au Sommet des peuples en parallèle à la CDA.

La MMF s'est articulée avec d'autres associations régionales pour discuter l'adoption d'un manifeste et d'un agenda politique des femmes face à la CDA. Un séminaire national a été dédié à la discussion de ce sujet le 10 août et a identifié les souhaits de faire réalité la participation à 50% des femmes dans tous les domaines de l'économie, la parité de genre dans les institutions, les processus et les observations

électorales, les Conseils Consultatifs, ainsi que la nécessité d'un meilleur accès aux ressources économiques et aux crédits.



ASIE-OCEANIE

Luttes historiques des femmes: pour leurs droits reproductifs et une société libre d'énergie nucléaire

Lors de la 8e Rencontre internationale à Manille aux Philippines, en novembre 2011, nous avons appuyé une grande lutte pour l'approbation du projet de loi de santé reproductive (RH loi) par le Congrès des Philippines. À mesure que nous marchions sous un soleil accablant, nous avons crié aux côtés de nos camarades des Philippines pour que cette loi soit approuvée afin que les unités du gouvernement local (LGU en anglais) assurent l'accès aux services de santé reproductive, spécialement pour les femmes pauvres et handicapées. La

loi prévoit une attention

obstétrique et néonatale

adéquante, incluse dans les

situations de crise comme les

complications post-avortement et établit des cours d'éducation sexuelle appropriée selon l'âge de l'enseignement formel et non formel.

Cependant, l'Eglise catholique a manifesté une forte opposition à l'approbation de la loi tout au long de la dernière décennie en utilisant les messes du dimanche comme plate-forme pour sa campagne anti-RH. Plus récemment, la Conférence des Evêques catholiques des Philippines (CBCP en anglais) a averti les enseignants des écoles catholiques en leur disant qu'ils "contredisent la doctrine catholique" puisque 192



professeurs d'un collège jésuite ont signé une déclaration d'appui au projet de loi RH. La Marche mondiale des femmes des Philippines a émis une déclaration d'appui aux professeurs du collège, invoquant la liberté académique. Un autre obstacle important a été le vote majoritaire de la Chambre des Représentants le 6 août 2012 pour faire annuler le projet de loi. Pendant ce temps, les sénateurs continuent à démoniser les groupes de femmes qui appuient le projet de loi RH même si des sénatrices

exercent pression pour son approbation immédiate.

Pendant ce temps, à Tokyo, Japon, la MMF s'est joint à des milliers de personnes qui ont demandé "Sayonara Nukes" (Adieu énergie

nucléaire) le 16 juillet, face à la réactivation du réacteur nucléaire. Avec près de 170 000 participantes, ce fut considéré comme la plus grande manifestation depuis la tragédie nucléaire de Fukushima du 11 mars 2011. La grande mobilisation a dénoncé la mafia qui gagne beaucoup d'argent avec les centrales nucléaires et a affirmé qu'il n'y a aucune raison de continuer à utiliser cette énergie qui sert très peu, spécialement dans les zones urbaines, au prix de la vie de plusieurs autres personnes.



AMÉRIQUES

Dans les rues, contre les firmes minières et les coups d'état

La MMF et autres mouvements sociaux du Pérou continuent leur mobilisation contre le projet minier CONGA (de l'entreprise

Yanacocha) dans la région de Cajamarca, au Nord du Pérou. Le 31 mai, la population de la région a

commencé une grève indéfinie et depuis elle a été violemment réprimée à travers de coups, 'd' insultes, de détentions et incarcérations. La violente tentative afin de fragiliser et criminaliser la résistance n'a obtenu aucun résultat et les protestations se sont poursuivies. Le 29 juin, sous des consignes comme "Les femmes se sont unies, les mines sont foutues" des milliers de femmes ont montré leur opposition au projet. Celui-ci menace les ressources hydriques et les pollue, donc il met en risque leur survie et celle de leur famille, et leurs moyens de survie (faune, flore et territoires).

Les protestations de solidarité de la population du nord se sont multipliées dans tout le pays. Le 13 juillet, la MMF à Lima est sortie dans les rues lors de la Journée de Lutte et Mobilisation, accompagnée par des grèves régionales. À cette occasion, la MMF a exigé une enquête sur les circonstances et responsabilités des faits, a exprimé son soutien à la lutte pour la défense de l'eau, de la terre et du territoire, ainsi que des modes traditionnels de production et consommation d'aliments. La MMF a exhorté le gouvernement de Ollanta Humala à respecter les droits de l'Homme de toute la population, et à déroger l'état d'urgence et à suspendre la répression.

La résistance au coup d'État au Paraguay a été autre thème central pour la MMF en Amériques. Le 22 juin, le président légitimement élu par le peuple en 2008,



Fernando Lugo, a été destitué après un jugement politique considéré comme un Coup d'État

parlementaire, massivement appuyé par les médias liés à l'oligarchie locale. Sur le continent américain, nous avons déjà connu quelque chose de très

similaire, il y a exactement trois ans, au Honduras. Nous nous joignons à la solidarité internationale envers les femmes et le peuple du Paraguay en ce pénible moment d'attaque à leur processus de construction démocratique, et nous appelons les Coordinations Nationales de la MMF à exprimer leur solidarité et leur appui à la résistance pacifique du peuple paraguayen, et aux femmes tout particulièrement, avec des actions surtout pour la NON reconnaissance de Federico Franco comme Président de la République, étant donné qu'il a usurpé la position par la manipulation de la Constitution Nationale du Paraguay et violé les institutions démocratiques installées depuis 2008.

Cliquez pour [lire l'appel complet de la MMF](#).



Le Guatemala, siège de la 3ème Rencontre Régionale Amériques

Du 31 août au 2 septembre, des déléguées des Coordinations nationales de la MMF se retrouveront à Ciudad de Guatemala pour débattre du contexte de la région, de nos défis comme mouvements, de notre organisation et décider des actions vis-à-vis de la situation. On discutera du suivi des décisions adoptées lors de la 8ème Rencontre Internationale aux Philippines, particulièrement l'organisation des 24 heures d'action féministe dans le monde.

EUROPE

Les préparatifs de la campagne contre l'austérité avancent



La réunion de la coordination européenne a eu lieu à Romance, France, du 1er au 3 juin, avec la participation des coordinations

nationales (CNS) de 9 pays. En plus du débat sur l'organisation du 2e campement de jeunes féministes, la réunion a avancé dans les préparatifs de la campagne européenne contre la dette et l'austérité. Les autres thèmes de l'agenda étaient le suivi à la République démocratique du Congo et l'organisation des 24 heures d'actions féministes.

Nous avons décidé que la campagne sera lancée le 4 octobre avec une action commune le 17 octobre et finira le 14 mars. Une autre date clé de la campagne aura lieu le 10 décembre lorsque nous, la Marche mondiale des femmes (MMF), nous organiserons 24h d'actions féministes autour du monde. Ce jour-là, les Européennes auront comme thème principal la santé. Le slogan a aussi été décidé comme un tout:

« La dette des gouvernements est envers les femmes et non les banques Nous marchons pour une vie digne et durable ». Parmi les diverses actions déjà réalisées dans le cadre de la campagne, il y a la vidéo avec témoignage des femmes et une manifestation féministe anti-austérité encouragée par la CN du Portugal. La campagne est construite en alliance avec d'autres mouvements sociaux et organisations tels que le CADTM. Un premier pas a été la production d'un document à propos de la situation des femmes dans différents pays européens face aux réponses politiques à la crise où nous revendiquons nos droits et nos alternatives. Cliquez sur le lien pour lire la version préliminaire du texte:

<http://www.marchemondiale.org/actions/2012/campaign-europe/fr>

Plus de détails sur la campagne seront informés tôt.

Cliquez pour [voir les images](#) de la réunion.



Galiciennes en marche pour le droit à l'avortement libre et gratuit

Devant l'annonce du gouvernement du Parti populaire de réformer la loi actuelle de 2010 sur la santé sexuelle et reproductive et d'interruption volontaire de la grossesse, la MMF avec d'autres organisations, mouvements et collectifs de femmes en Galice, ont initié la campagne "Nous décidons d'être libres".

Depuis le 7 août, tous les mardis soirs, les femmes se réunissent devant le Marco (Vigo) pour rendre visible leur désaccord avec les restrictions de l'actuelle Loi de l'avortement.

"Les femmes en se reposeront pas tant que le peu de réussites acquises les dernières années ne soient devenues inamovibles et internalisés par les gouvernements présents et futurs, comme quelque chose de normalisé et fondamental dans une société démocratique et égalitaire".

Dans leur manifeste, les femmes exigent d'être traitées comme des personnes et non comme des utérus, et pour cela, elles défendent le droit de décider de leur corps, la maternité, non seulement en Galice mais dans le monde entier. "Si nous ne pouvons pas décider, nous en sommes pas libres".



Cliquez ici pour en savoir plus (en galicien):

<http://www.feminismo.info/webgalego/campanas/342-decidir-fainos-libres.html> .

MOYEN ORIENT-MONDE ARABE

Tunisiennes à l'affût de la défense de leurs droits; suite des articulations de la MMF dans le monde arabe

Des milliers des femmes se sont manifestées le 13 août dans plusieurs villes de Tunisie, même dans de petits villages très éloignés pour défendre leurs droits. Les associations féministes tunisiennes ont célébré le 56ème anniversaire de la promulgation du Code de Statut Personnel moyennant l'exigence du retrait d'un projet d'article de la Constitution qui évoque la complémentarité et non l'égalité entre les sexes. L'article adopté par la Commission des droits et des libertés à l'Assemblée constituante ouvre la porte à la remise en question du droit de la femme au travail puisque la complémentarité pourrait être interprétée dans ce domaine par le travail de la femme à la maison et celui de l'homme hors du foyer familial. L'article en question peut aussi ouvrir la porte à la remise en question de la monogamie.

Les femmes se sont affrontées à l'interdiction de manifester sur l'Avenue Bourguiba, à Tunis et partout dans le pays, parce qu'elles réagissent aux lourdes menaces qui pèsent sur les droits de la femme tunisienne, ainsi que sur les libertés en général. Des restrictions s'installent peu à peu, pesant sur les libertés, au nom du respect des bonnes mœurs, des valeurs sacrées et de l'ordre public. Les femmes se solidarisent aussi avec les mobilisations qui ont lieu à Sidi Bouzid, berceau de la révolution tunisienne, et

ailleurs pour demander des solutions au chômage, aux coupures d'électricité et à la pauvreté. « Tous et toutes scandaient un seul mot d'ordre: égalité entre les sexes. Nous en sommes fières et c'est ce qui nous donne encore plus de force pour continuer la lutte », dit Fathia Hizem, de la MMF en Tunisie.

La MMF dans le monde arabe

Profitant de l'Assemblée Préparatoire du Forum Social Mondial (FSM) et de la réunion du Conseil International du FSM qui ont eu lieu du 12 au 17 juillet à Monastir, Tunisie, nous avons eu la possibilité de rencontrer les camarades de Mauritanie, d'Algérie, du Sahara occidental, d'Irak, du Yémen et du Maroc et de discuter avec elles sur leur participation à la MMF. Selon Souad Mahmoud, membre de notre Comité International, l'idée est de créer ou de consolider jusqu'à 6 Coordinations Nationales (CNs) dans toute la région d'ici la fin septembre, (nous tenons à rappeler que la Mauritanie est déjà très active) et ensuite d'organiser une réunion régionale. À travers la médiation de nos camarades palestiniennes, nous comptons rétablir les contacts avec des associations féministes en Jordanie. Le Forum Social Mondial Palestine libre (lire l'article) est un autre moment fondamental pour la MMF et les femmes arabes.

ALLIANCES ET MOBILISATIONS

FSM Palestine Libre: stratégies de solidarité dans le centre

Depuis le début de l'année, des mouvements sociaux, associations et fronts de solidarité avec la Palestine au Brésil et dans le monde travaillent à la mobilisation et à la préparation du Forum Social Mondial Palestine Libre qui aura lieu du 28 novembre au 1er décembre 2012 à Porto Alegre, Rio grande do Sul (Brésil). Les objectifs du forum sont :

1. Montrer la force de la solidarité avec les appels du peuple palestinien et la diversité des initiatives et actions visant à promouvoir la justice et la paix dans la région.
2. Créer des mesures efficaces pour assurer l'autodétermination des Palestiniens, la création d'un État palestinien avec Jérusalem comme capitale et le respect des droits de l'homme et du droit international, en :
 - a) Mettant fin à l'occupation israélienne et à la colonisation de toutes les terres arabes et en démantelant le Mur ;

- b) Garantissant les droits fondamentaux des citoyens arabo-palestiniens d'Israël à une égalité pleine, et
 - c) La mise en œuvre, la protection et la promotion des droits des réfugiés palestiniens de revenir dans leurs maisons et de récupérer leurs propriétés comme le stipule la résolution 194 des Nations Unies.
3. Être un espace de discussion, d'échange d'idées, d'élaboration de stratégies et de planification pour améliorer la structure de la solidarité.



Le Forum se déroulera autour de 5 axes principaux :

- Autodétermination et droit au retour,
- Droits humains et droit internationale,
- BDS (boycott, désinvestissement et sanctions) et stratégies de lutte,
- Pour un monde sans murs et sans racisme,
- Autres formes de résistance et mouvements sociaux.

En plus des conférences centrales autour de ces 5 axes, le programme de la rencontre prévoit des activités autogérées et une grande mobilisation le 29 novembre pour marquer la Journée internationale de solidarité avec la Palestine.

Nous, la MMF participons activement au Comité organisateur brésilien et à son secrétariat et avons déjà commencé les préparatifs d'une activité autogérée de femmes dans le cadre de ce forum. Face aux diverses difficultés d'accès aux ressources, nous travaillons pour la construction d'un forum à fort caractère militant. Les inscriptions au Forum circuleront à partir du mois de septembre (organisations et activités) et au mois d'octobre auront lieu les inscriptions individuelles.

Cliquez pour [lire l'appel complet](#).

Pour plus d'informations sur le FSMPL visitez le site web <http://www.wsfpalestine.net/>

Mobilisation, axe de notre présence au Sommet des Peuples à Rio+20

Avec une délégation de plus de 700 femmes en provenance de 15 états du Brésil, d'Argentine, du Chili, de Cuba, des Philippines, de France, du Honduras, du Mozambique et du Pérou, la MMF a été présente dans les rues et dans les débats du « Sommet des Peuples pour la Justice sociale et environnementale : contre la marchandisation de la vie et de la nature et en défense des biens communs » du 15 au 23 juin. L'accent de notre présence à Rio de Janeiro a été la mobilisation, l'action dans les rues considérée par les mouvements sociaux comme la meilleure façon de rompre le vase clos médiatique et discuter de nos propositions avec le public en général, les personnes non organisées, les personnes du marché du travail formel et informel de la ville.

C'est ainsi que le **18 juin**, sous la consigne « Femmes contre la marchandisation de nos corps, nos vies et la nature! » nous avons inauguré la journée de mobilisations avec une manifestation que nous, la MMF, avons organisée avec les femmes d'autres



mouvements mixtes et d'autres organisations féministes. La marche a réuni plus de 10 000 personnes et a été le premier grand moment où nous avons pu transmettre notre message à l'ensemble de la société : il est nécessaire de construire l'égalité et de chasser la violence vers les femmes afin de dépasser le modèle capitaliste, patriarcal, homophobe et raciste, traduit aujourd'hui par l'économie verte.

« Nous devons dépasser ce modèle et pour cela nous devons aller au-delà de la division sexuelle du travail, qui ne reconnaît pas notre travail comme tel, qui

ressasse que nous devons le faire par amour et à cause du péché qui pèse sur nous. Nous exigeons non seulement la reconnaissance du travail des femmes mais aussi la fin de la division sexuelle dans le travail productif » a souligné Nalu Faria, de la MMF, lors de la clôture de la manifestation à Largo da Carioca. « La question n'est pas seulement un environnement durable mais aussi la construction d'un nouveau modèle de production et de consommation qui garantisse les conditions de l'égalité. Pour y parvenir, nous devons être libérées de toutes les formes d'oppression, réfléchir à la fois à l'harmonie avec la nature et entre les sexes. Cela suppose l'éradication de la violence, la fin de la sujétion des hommes au capitalisme, et l'arrêt des brutalités et du harcèlement envers les femmes. Cela suppose le libre exercice de notre sexualité, le droit à l'avortement. Nous continuerons notre lutte jusqu'à parvenir à la construction de toutes les transformations nécessaires, nous renforcerons notre lutte contre le capitalisme vert et nous exigeons que nos revendications soient reconnues, y compris par nos camarades de lutte. »



BNDES - À la fin de la marche du 18, la MMF a protesté devant une succursale de la Banque Nationale de Développement Economique et Social (BNDES), appartenant à l'Etat brésilien, pour l'accuser de «financer l'exploitation sexuelle des femmes." Cette banque est le principal bailleur de fonds de nombreux méga projets au Brésil, à l'origine de différents impacts environnementaux et sociaux dans les territoires.

A la fin de l'action, lorsque les femmes abandonnaient le site de la BNDES, des milliers de représentants des peuples autochtones de différentes régions du Brésil ont fait leur soudaine apparition et pénétré dans les locaux de la banque. Les militantes féministes se sont unies à cette action. Plusieurs autochtones ont essayé de forcer l'entrée afin de présenter leurs plaintes et réclamations aux autorités. Après une forte action directe et une négociation avec les gardes de sécurité et un porte-parole de la BNDES, un groupe de 12 autochtones a finalement été reçu par des représentants de la banque.



Voir la vidéo de la manifestation contre la BNDES en: <http://www.radiomundoreal.fm/5636-ellas-al-frente?lang=es> et <http://youtu.be/iWHKaXPKdxE>

Dans la soirée du **20 juin**, plus de 80 000 personnes ont accompagné la manifestation qui a dénoncé le coup de théâtre de la conférence officielle Rio+20, prise en otage par les firmes transnationales qui contrôlent les gouvernements nationaux, incapables de promouvoir la justice sociale et environnementale. Graça Samó, de la MMF de Mozambique a proclamé un coup d'arrêt au capitalisme et au néolibéralisme et aux firmes comme Vale, qui ne font qu'augmenter la violence envers les femmes, l'exploitation de nos peuples, la misère et ont un grand impact sur nos moyens d'existence, notre pain, notre survie, notre foyer et notre espoir : »Que discutent nos gouvernements à Rio+20 ? Quel espoir reste-t-il à nos enfants si on est en train de détruire nos maisons, nos modes de vie, notre économie, nos terres ? » Graça a exhorté les gouvernements à Rio + 20 à les écouter et à se servir de leur pouvoir pour leur restituer leur liberté et a assuré : nous continuerons en marche jusqu'à ce que toutes les femmes soient libres !



Les mobilisations ont continué tout au long de la journée. Le soir du **19 juin**, la Batucada Feminista a débuté l'acte-performance contre les firmes multinationales, et a réuni près de 2 000 personnes devant le siège de la compagnie minière Vale, considérée comme la pire entreprise du monde. La protestation a dénoncé aussi les grandes entreprises comme Petrobras, Natura, Bunge, Syngenta, Souza Cruz, Monsanto, Shell, Unilever et Pfizer, compagnies qui s'approprient et tirent profit des ressources naturelles qui appartiennent à tout le monde. L'action s'est terminée avec le rapport sur la non-durabilité de Vale, qui a été élaboré par l'Articulation Internationale des personnes affectées par Vale. Il contient les dommages et impacts que celle-ci a occasionnés aux ressources en eau et en énergie, à la santé et à la sécurité. Au Mozambique par exemple, plus de 760 familles ont été déplacées en 2010 en raison de l'expansion des méga-projets miniers de Vale.



Via Campesina a fait un appel pour que tous les peuples rassemblent leurs efforts, luttent et dénoncent dans leurs communautés et dans leurs pays ceux qui sont les grands destructeurs de l'environnement et de la terre, les usurpateurs des ressources naturelles des peuples : le capitalisme, les banques et les grandes transnationales comme Monsanto et Cargill.



Le matin du 20, nous nous sommes réunies à la manifestation contre le déplacement de la communauté Vila Autodrome, symbole de la lutte des communautés de partout dans le monde qui résistent à l'accaparement de leurs territoires. Cliquez pour voir les images de cette manifestation:

<http://albatv.org/Gran-jornada-de-movilizaciones-en.html>

Réunions plénières de convergence, assemblées, communication

En plus des mobilisations, des activistes de la MMF se sont activement engagées comme facilitatrices et rapporteuses dans les sessions plénières de convergence le 17 et 18, autour de 5 axes thématiques:

Plénière 1 - Droits, Justice sociale et environnementale

Plénière 2 - En défense des biens communs et contre la marchandisation

Plénière 3 - Souveraineté alimentaire

Plénière 4 - Énergies et industries d'extraction

Plénière5-Travail: Pour une nouvelle économie et de nouveaux paradigmes de société.

Les résultats de ces réunions plénières ont nourri les assemblées organisées autour de trois axes: les causes structurelles et fausses solutions à la crise (le 19); nos solutions (le 21) et nos agendas de lutte et campagnes (le 22). Cliquez pour lire le document final des assemblées qui contient aussi les résultats des plénières en [espagnol](#), [anglais](#) et [portugais](#).



Plénière5-Travail: Pour une nouvelle économie et de nouveaux paradigmes de société.

Graca Samo, membre du Comité international de la MMF, parle lors de l'assemblée finale (agenda de luttes et de campagnes)



Ci-dessus, des jeunes femmes de la MMF du Brésil transmettant en ligne le programme "Boteco das Minas"

Nous avons aussi participé à l'initiative de couverture du sommet appelé « Convergence des médias des mouvements sociaux », avec la production d'articles, photos et vidéos réalisés au long de différents événements, des émissions quotidiennes de radio (en espagnol et en anglais). Cliquez pour télécharger les bulletins de la convergence, avec des articles réalisés en différentes langues (la plupart en espagnol):

<http://www.marchemondiale.org/themes/biencommun/Rio20>

Voir aussi la **Galerie de photos de la Convergence :**

<http://www.flickr.com/photos/convergenciacomunicacion>

Note: Toutes les photos que nous publions dans ce bulletin spécial sur le sommet sont parties des archives de la Convergence des médias des mouvements sociaux

Atelier “Féminisme, agro-écologie et souveraineté alimentaire : pour la construction d’un nouveau paradigme pour la vie humaine durable »

Comprendre que le travail des femmes est primordial pour la société et n’est pas une “aide”, un “soutien” ou quelque chose de “complémentaire”, il est fondamental dans la construction d’une alternative au modèle de développement capitaliste, raciste et patriarcal tel qu’il est présenté aujourd’hui sous le nom d’ économie verte. Voilà un des aspects les plus importants de l’activité autogérée, organisée le **16 juin** par la Marche Mondiale des Femmes (MMF), Via Campesina (VC), le Groupe de travail de Femmes de l’Articulation Nationale d’Agro écologie (ANA), les femmes de la Coordination Andina d’Organisations Indigènes (CAOI), la CONTAG, le Réseau d’Économie Féministe (REF), le Mouvement de Travailleurs Ruraux du Nord-Est (MMTR-NE) et le Forum Brésilien de Souveraineté et Sécurité Alimentaire (FBSSAN).

À partir de l’analyse et des témoignages des femmes présentes, on a pu conclure que ce qu’on appelle économie verte actuellement fait partie d’une histoire de changements qui sont apparus dans les années 50 et que celle-ci est devenue de plus en plus artificielle. Cet ensemble de transformations a démarré avec la “révolution verte”, qui s’est caractérisée par l’expansion des monocultures, des pesticides, et récemment, par ce qu’on appelle biotechnologie, avec la production de semences artificielles, les OGN fabriqués en laboratoires et qui transgressent les



limites entre les espèces. Ce processus qui s’est accéléré ces 20 dernières années, après la dite Eco 92, a donné lieu à une énorme augmentation du pouvoir des grandes firmes et des formes de domination de la nature.

L’impact du capitalisme vert se vit, mais en même temps, il y a une résistance

et une construction d’alternatives à ce modèle- là. Les femmes ne sont pas passives, elles sont des sujets politiques de l’histoire, se mobilisent en groupes et mouvements de femmes, construisent des réseaux, participent aux débats dans les domaines affectés par ces processus, négocient avec les gouvernements. Les camarades militantes de la CAOI, de la MMF et de la MMC ont partagé leurs expériences sur la façon d’affronter cette avancée du capital sur leurs vies et leurs territoires. Tout au long des discussions on a réaffirmé l’importance de l’agro-écologie et de la possibilité de nourrir le monde avec d’autres types de produits, différents à ceux proposés par le modèle dominant qui a des impacts sociaux et environnementaux.

Cliquez sur <http://cupuladospovos.org.br/es/2012/06/feminismo-elemento-central-en-la-construccion-de-las-alternativas-a-la-economia-verde/> pour lire l’article complet sur cette activité.

La lutte continue!

Nous avons quitté le Sommet avec la certitude d’avoir rendue encore plus visible la lutte et la présence des femmes, nous avons à nouveau exercé notre capacité d’auto-organisation et renforcé notre champ d’alliances. La lutte contre le capitalisme vert continue, traduite dans la lutte contre la marchandisation de nos territoires, de nos corps, de nos terres, de notre nature, comme dans le développement d’alternatives

(la souveraineté alimentaire, l’agro-écologie, l’économie solidaire). Le long du Sommet nous avons avancé aussi dans notre lutte contre les firmes et avons joint la campagne:

“Libérons l’ONU de la cooptation entrepreneuriale” et la campagne “Démontons le pouvoir corporatif et mettons fin à l’impunité”. Cliquez pour [lire l’appel](#).

Le **Bulletin de Liaison** est un bulletin édité par le Secrétariat International (SI) de la Marche Mondiale des Femmes, et distribué par courriel électronique. **Coordonnées** : Rua Ministro Costa e Silva, 36 • Pinheiros, São Paulo, SP • Brasil • 05417-080 • Tel : +55 11 3032-3243 • Fax : +55 11 3032-3239 • E-mail : info@marchemondiale.org • Siteweb: <http://www.marchemondialedesfemmes.org>
Collaborations dans cette édition : Alessandra Ceregatti, Jean Enríquez, Miriam Nobre. **Traduction et révision**: Alessandra Ceregatti, Eve-Marie Lacasse, Laurel Clausel, Mónica Salom **Photos**: Archives du SI MMF, Bruna Provazi, Jessika Martins, blog Dissensus Japan (<http://dissensus-japan.blogspot.com.br>)
Pour **recevoir** ce bulletin, veuillez envoyer un courriel à info@marchemondiale.org avec le sujet « Adhésion bulletin ». Pour **annuler** votre adhésion, veuillez envoyer un e-mail à info@marchemondiale.org avec le sujet « Annulation adhésion bulletin ».